

RÉPERTOIRE DES TERMES SANSKRITS DES ÉCOLES PHILOSOPHIQUES INDIENNES

Sanskrit – Français – Anglais

par

Jean-Marie VERPOORTEN



UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

2025

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DES RELIGIONS

HORS-SÉRIE 1

**Répertoire des termes sanskrits
des Écoles philosophiques indiennes**

Sanskrit – Français – Anglais

par

Jean-Marie VERPOORTEN

Université de Strasbourg

2025

Ouvrage publié avec le soutien
de l’Institut Thématique Interdisciplinaire
d’histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions
de l’Université de Strasbourg

Responsable éditorial
Guillaume DUCŒUR
Professeur d’histoire des religions

Images de couverture
Jaiminīyamāṇsārahasya d’Ananta Bhaṭṭa
Manuscrit du XVIII^e s. – f. 1r
© Cambridge University Library – MS Add.2485

Deux maîtres d’Écoles philosophiques indiennes
Bas-relief de la période Pallava
Temple de Jvarahareswara – Kanchipuram

Institut d’histoire des religions
Faculté des Sciences historiques
Palais universitaire
9, place de l’université
67084 Strasbourg cedex

© 2025 Institut d’histoire des religions de l’Université de
Strasbourg

ISBN 978-2-494259-55-3

Avant-Propos

Guillaume DUCŒUR
Université de Strasbourg

L’Institut d’histoire des religions de la Faculté des Sciences historiques de l’Université de Strasbourg est heureux d’accueillir dans sa collection ce *Répertoire des termes sanskrits des Écoles philosophiques indiennes* regroupant 2384 entrées à connotation philosophique accompagnées de leurs traductions en français et en anglais, ainsi que de références choisies aux sources textuelles anciennes et aux études contemporaines. Il en est d’autant plus heureux que ce travail de lexicographie a été réalisé par Jean-Marie Verpoorten¹, l’un des meilleurs spécialistes de la dialectique mise en œuvre par les Écoles de pensée indiennes dans leurs débats spéculatifs et contradictoires². Comme l’affirmait, en effet, Louis Renou (1896-1966), dont l’illustre savant hutois avait suivi l’enseignement au début des années 1960 et avait défini sa recherche doctorale sur ses avis, « rien n’a eu le retentissement, dans l’Inde et hors de l’Inde, de la littérature philosophique. Celle-ci prend corps assez brusquement au cours des tout premiers siècles de notre ère, sous la forme d’« aphorismes » (sūtra) répartis en six doctrines ou systèmes »³. Dans ce répertoire, Jean-Marie Verpoorten donne à voir bien plus que ces six darśana traditionnels, à savoir Mīmāṃsā, Nyāya, Sāṃkhya, Vaiśeṣika, Vedānta et Yoga. De fait, ce n’est pas moins d’une vingtaine de courants de pensée mis en regard qui s’y rencontrent et dont il a répertorié inlassablement la richesse lexicale, un vaste champ sémantique à connotation philosophique que ces différentes Écoles indiennes ont développé tout au long de leur histoire, certes singulière, mais reposant pour l’essentiel sur un jeu continu d’interactions, d’oppositions et de surenchères spéculatives. Aussi l’auteur a-t-il intégré les « points de vue » (darśana) des grammairiens, des ritualistes, des médecins, des poéticiens tout autant que ceux des penseurs du śramaṇisme tels que le jaïnisme et le bouddhisme, notamment les logiciens (hetuvādin) du theravāda et du mahāyāna. Ce répertoire est donc une avancée majeure dans l’étude des signifiés de termes sanskrits issus de ces différentes Écoles philosophiques indiennes. En fonction de leurs attestations dans les sources textuelles primaires et commentariales, chaque entrée offre ainsi un champ sémantique mettant en relief individualité lexicale ou, au contraire, signifié commun.

La préparation de ce répertoire a une longue histoire, et depuis notre première rencontre avec Jean-Marie Verpoorten, il y a maintenant vingt-six ans, nous sommes toujours resté attentif à son projet de publier un jour ce travail lexicographique qu’il débute en 1965 par la rédaction manuscrite des premières fiches sur papier. Sur plus de soixante ans, ce sont ainsi plusieurs milliers de fiches papier des termes sanskrits philosophiques qu’il rédigea inlassablement « au plic-ploc » de ses recherches et qu’il classa dans de nombreuses boîtes en carton (voir photographie ci-dessous). Puis, vint le temps de la saisie informatique de ces milliers de mots accompagnés de leurs traductions et de leurs références bibliographiques en fonction de leur École de pensée indienne d’appartenance. Un travail titanique qu’il a assuré seul durant ces dernières décennies pour aboutir enfin à des fichiers

¹ Sur la vie académique de Jean-Marie Verpoorten, voir Christophe VIELLE, « Jean-Marie Verpoorten, décrypteur de la pensée indienne », in Chr. VIELLE, Chr. CANNUYER et D. ESLER, *Dieux, génies, anges et démons dans les cultures orientales et Florilegium Indiae Orientalis*, Jean-Marie Verpoorten *in honorem*, Bruxelles, Acta Orientalia Belgica XXX, 2017, p. xv-xx. Pour sa bibliographie jusqu’en 2017, voir en dernier lieu Christophe VIELLE, « Bibliographie de Jean-Marie Verpoorten », *ibid.*, p. xxi-xxx.

² Voir à ce sujet son dernier ouvrage sur la dialectique mīmāṃsaka, Jean-Marie VERPOORTEN, *La Prakaranapañcikā de Śālikanātha. Chapitre 6, section 1. Le moyen de connaissance valide et la perception. Traité Mīmāṃsaka d’ épistémologie*, Louvain-la-Neuve, éditions Peeters, 2018 (« Publications de l’Institut orientaliste de Louvain », 70). Comptes rendus Hugo DAVID, *Bulletin de l’École française d’Extrême-Orient*, tome 105, 2019, p. 368-374 ; Matthew KAPSTEIN, *Indo-Iranian Journal*, vol. 62, 2019, p.181-189 ; Guillaume DUCŒUR, *Revue de l’Histoire des Religions*, tome 238, fasc. 4, 2021, p. 741-743.

³ Louis RENOU, « La religion et la philosophie grands thèmes de la littérature ancienne », in *Le Monde diplomatique*, octobre 1962, p. 21.

informatisés. Néanmoins, les 1200 pages qu'il nous communiqua se devaient encore d'être améliorées. Nous avons donc procédé à l'uniformisation de la graphie sanskrite et de ses signes diacritiques, le toilettage des erreurs typographiques, l'homogénéisation des normes éditoriales, puis la mise en colonnes finale.

On notera, par ailleurs, que le classement des entrées choisi par l'auteur suit l'ordre alphabétique latin. Le lecteur retrouvera donc les voyelles longues et les diphongues à l'initiale d'un mot sous leurs équivalents brefs (ex. AICCHIKA sous A et après ĀHR). De même, les consonnes aspirées suivent le classement normal de l'ordre alphabétique latin (ex. BHADANTA sous B et après BAUDDHA). La rétroflexe R est classée à la place alphabétique qu'elle aurait si elle était rendue par la graphie *RI. Aussi, PRAVĀT (*PRAVĀT), par exemple, est classé logiquement après PRAVĀRA. Il en est de même des termes commençant par R-. Ainsi, RŚI est à chercher dans la liste des termes en R à la place qu'occuperait son équivalent *RISI. Quant aux cacuminales T et D/DH, elles sont classées dans l'ordre alphabétique latin respectivement avec les dentales T et D/DH. Pour plus de facilité, nous avons donc indiqué dans l'entête de chacune des lettres de l'alphabet latin les différents akṣara possibles (ex. A / Ā / AI / AU ; B / BH ; C / CH, etc.).

Le présent travail d'édition, qui a exigé de longues heures d'attention, a été réalisé par nos soins en collaboration avec notre collègue, Céline Redard, dont l'aide, pour laquelle nous la remercions vivement, a permis d'aboutir dans les délais que nous nous étions fixés. Nous avons ainsi pu honorer l'engagement que nous avions pris auprès de Jean-Marie Verpoorten dans le cadre des contributions scientifiques respectives entre l'Université de Liège et l'Institut Thématique Interdisciplinaire d'histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions de l'Université de Strasbourg que nous avons dirigé de 2021 à 2025, et plus spécifiquement la programmation de l'opération 8 (*Sources épigraphiques, textuelles et iconographiques bouddhiques*) de l'axe I (*Texte, intertextualité et tradition*).

Comme outil de travail, ce *Répertoire des termes sanskrits des Écoles philosophiques indiennes* apportera assurément une aide précieuse à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire intellectuelle de l'Inde dite classique et médiévale. Nous tenons, de ce fait, à remercier infiniment le professeur Jean-Marie Verpoorten de l'Université de Liège pour son Grand œuvre inédit qui offre aujourd'hui au monde savant l'opportunité de mieux saisir la terminologie parfois si complexe de la pensée indienne.

Strasbourg, le 18 octobre 2025



Jean-Marie Verpoorten et quelques-unes des milliers de fiches manuscrites des termes sanskrits philosophiques
(photographie C. Redard – Verviers – 2023)

« La collection *Publications de l'Institut d'histoire des religions* s'inscrit dans les travaux de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR du programme ITI 2021-2028 de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'Inserm qui bénéficie du soutien financier de l'IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), ainsi que du financement du programme SFRI (projet STRAT'US, ANR-20-SFRI-0012) dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir du gouvernement français. »

ISBN 978-2-494259-55-3

Traitement des images
Mong-Xeng LY

Tous droits réservés
Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage,
est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

Département Imprimerie
Direction des Moyens Généraux
Université de Strasbourg

Dépôt légal – 2^e semestre 2025

Établi par Jean-Marie Verpoorten, ce *Répertoire des termes sanskrits des Écoles philosophiques indiennes* regroupe 2384 entrées, autant de lexèmes à connotation philosophique issus d'une vingtaine de courants de pensée mis en regard dont les six *darśana* traditionnels (Mīmāṃsā, Nyāya, Sāṃkhya, Vaiśeṣika, Vedānta et Yoga) auxquels l'auteur a adjoint également les « points de vue » (*darśana*) des grammairiens, des ritualistes, des médecins, des poéticiens tout autant que ceux des penseurs du śramanisme tels que le jaïnisme et le bouddhisme, notamment les logiciens (*hetuvādin*) du theravāda et du mahāyāna. En fonction de leurs attestations dans les sources textuelles primaires et commentariales, chaque entrée offre ainsi un champ sémantique mettant en relief individualité lexicale ou, au contraire, signifié commun. Au-delà d'un simple outil de travail inédit pour sanskritiste, ce répertoire apportera à ceux qui s'intéressent plus largement à l'histoire intellectuelle de l'Inde classique et médiévale un vaste panorama de la richesse lexicale que les tenants de ces différentes Écoles de pensée indiennes ont développée tout au long de leur histoire, certes singulière, mais reposant pour l'essentiel sur un jeu continu d'interactions, d'oppositions et de surenchères spéculatives. Il ouvre ainsi le lecteur à une approche comparée de la philosophie indienne.



Né à Huy (Belgique) en 1938, Jean-Marie Verpoorten fit des études classiques et orientales à l'Université de Liège avant de suivre une formation d'indianisme à Paris auprès de Louis Renou, en 1963, puis de philosophie à l'Université de Louvain. En 1974, il soutint une thèse de doctorat en grammaire védique sur *L'ordre des mots dans l'Aitareya brāhmaṇa* (Publ. de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, 1977). Membre de la Société royale belge d'études orientales, spécialiste de la pensée de l'Inde, il a enseigné l'histoire des doctrines brāhmaṇiques et bouddhiques à l'Université de Liège de 1996 à 2012 et a publié notamment *Mīmāṃsā Literature* (coll. « A History of Indian Literature », Wiesbaden, 1987), *Acte rétributif, Renaissance et Transmigration dans le bouddhisme des origines* (coll. « Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain », vol. 60, Louvain-la-Neuve, 2012), ainsi que *La Prakaraṇapañcikā de Śālikanātha. Chapitre 6, section 1. Le moyen de connaissance valide et la perception. Traité Mīmāṃsaka d'épistémologie* (coll. « Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain », vol. 70, Louvain-la-Neuve, 2018).

Histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions | HiSAAR